

AIDONS LES MONARQUES ET LES POLLINISATEURS

en repensant la tonte de la pelouse



REPENSER LA TONTE

Comme on parle de plus en plus du déclin des papillons monarques et d'autres pollinisateurs, de nombreux propriétaires terriens se demandent comment ils peuvent les aider. Une façon de faire une différence, c'est de changer notre approche envers la tonte de la pelouse.

Certaines propriétés, en particulier dans les zones rurales, comprennent de vastes étendues de pelouses. Les gens sont habitués à l'aspect homogène et soigné de ces surfaces de verdure en bord de route. Mais pour les monarques et d'autres pollinisateurs, ces zones de pelouses ne constituent pas un habitat utilisable. Avec une approche de gestion différente, ces zones pourraient constituer un sanctuaire pour les monarques, leur fournir un habitat pour se reproduire et s'alimenter en nectar, et améliorer les chances de rétablissement de cette espèce emblématique.

Les pollinisateurs, dont les monarques, ont besoin d'une diversité de plantes à fleurs, notamment des asclépiades et des fleurs sauvages nectarifères. Envisagez les méthodes suivantes pour augmenter et améliorer leur habitat sur votre propriété.

Réduire l'étendue des zones tondues

Par le fait de réduire votre surface de pelouse tondue, vous pouvez faire une différence pour les insectes, et notamment les monarques. Déterminez quelle zone vous utilisez régulièrement, par exemple celle où les enfants jouent ou qui est réservée à vos activités sociales. Vous pouvez ensuite tout simplement laisser pousser la pelouse et même y planter des graines de fleurs sauvages au profit des monarques et autres pollinisateurs. Lorsque vous laissez une pelouse se régénérer en prairie, avec le temps, vous permettez à l'asclépiade et à des fleurs sauvages indigènes de s'établir naturellement parmi les graminées. Cette prairie contribuera également à rendre cette zone tolérante à la sécheresse et résistante à l'érosion, réduira le ruissellement et ne nécessitera pas d'engrais – et vous gagnerez de surcroît du temps libre dont vous pourrez profiter l'été.



Réduire la fréquence de la tonte

La tonte régulière favorise les graminées : en tondant la pelouse moins souvent, vous permettez aux fleurs sauvages indigènes, comme l'asclépiade, de rivaliser davantage avec les graminées. Si une zone est rarement utilisée (p. ex., pour un stationnement occasionnel ou un événement annuel), elle peut être tondue moins fréquemment. Si possible, limitez la tonte à une fois par an ou moins dans ces secteurs. Certaines personnes créent des sentiers en tondant des bandes à travers la pelouse et en laissant d'autres zones pousser et produire des fleurs sauvages.



*Pour trouver ces ressources et d'autres renseignements, visitez : Aidonslesmonarques.ca

AIDONS LES MONARQUES ET LES POLLINISATEURS

en repensant la tonte de la pelouse



Remettre en question le moment de la tonte

En tondant de la végétation comme l'asclépiade en été et au début de l'automne, vous risquez d'entraîner une forte mortalité des chenilles de monarques et la perte de l'habitat d'autres pollinisateurs. Les lames des tondeuses peuvent tuer les œufs, les chenilles, les chrysalides et même les papillons adultes. Le moment idéal pour la tonte varie selon la région. Dans le sud du Canada, évitez d'entraîner la mortalité directe des monarques en ne tondant pas votre pelouse du début juin à la fin août. Si possible, évitez de tondre entre le 15 mai et le 1^{er} octobre; cette fenêtre de temps plus longue permettra non seulement aux monarques de terminer leur cycle de vie, mais également aux fleurs nectarifères indigènes (comme les asters et les verges d'or) de fournir du nectar aux papillons adultes migrants pour leur voyage vers le Sud. En tondant plus tard dans la saison, vous favoriserez également la propagation des plantes florifères en leur laissant le temps de fleurir et de produire des graines.

Il est préférable de tondre la pelouse pendant la journée plutôt que le matin ou le soir, quand les températures sont fraîches. Pendant la journée, les insectes pollinisateurs sont alors plus susceptibles d'être actifs ou de voler, et donc d'être en mesure de s'échapper.

Réduire les impacts en modifiant les techniques

Dans les zones peu tondues, on constate que certaines techniques de tonte sont bénéfiques aux monarques, comme à d'autres pollinisateurs et animaux sauvages.

- **Tonte haute** : Couper l'herbe à une hauteur de 20 à 30 centimètres semble minimiser l'impact sur les plantes indigènes et de nombreux insectes, et permet aux plantes de fleurir à nouveau au cours de la même saison.
- **Tonte partielle** : La rotation des zones tondues pendant la saison de croissance ou d'une année sur l'autre permet aux insectes et à d'autres animaux sauvages de trouver des refuges. Ces zones peuvent produire des populations sources susceptibles de recoloniser la section tonduée.
- **Utilisez une barre de levée** : Une barre attachée à la tondeuse peut avertir la faune du danger imminent.
- **Ralentissez** : Réduisez la vitesse de la tondeuse pour donner aux animaux sauvages une chance de s'échapper.

Repenser la tonte de la pelouse à grande échelle permettrait ainsi d'améliorer l'habitat des monarques et d'autres insectes pollinisateurs tout au long de la saison, sur des centaines d'hectares d'habitat privé, dans une grande partie du sud du Canada.

Visitez Aidonslesmonarques.ca pour consulter d'autres ressources sur la restauration d'un espace pour les monarques et autres pollinisateurs, dont :

- **Créer des habitats pour les monarques et les pollinisateurs dans le sud-est du Canada*** – fiche d'info de la FCF.
- **Mowing : Best Practices for Monarchs*** (Tonte du gazon : Les meilleures pratiques pour les monarques; en anglais) – un document développé par Monarch Joint Venture qui fournit des informations générales et des conseils supplémentaires.
- **Journey North*** – un site Web en anglais qui suit la migration du monarque au printemps et à l'automne avec l'aide de citoyens scientifiques, et publie les dates d'arrivée des monarques, avec des cartes, dans votre région.

La Fédération canadienne de la faune encourage les propriétaires terriens à utiliser l'appli iNaturalist pour assurer le suivi des monarques et d'autres espèces sauvages. Visitez iNaturalist.ca.

Cette fiche d'info fut réalisée grâce à l'appui de la Fondation Trillium de l'Ontario. Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise du ministère fédéral de l'Environnement et du Changement climatique.

*Pour trouver ces ressources et d'autres renseignements, visitez : Aidonslesmonarques.ca